

3. Substitution généralisée

Les plus faibles préconditions

Soient P et R des prédicats et S une instruction

- $P\{S\}R$ [Logique de Hoare]

Le prédicat R décrit le résultat de l'opération S .

Le prédicat P représente un ensemble d'états tels que l'exécution de S commençant par un d'entre eux se termine en un temps fini dans un état satisfaisant R .

- Exemple : S est l'affectation $i:=i+1$, et R le prédicat $i \leq 1$.

Donnez un prédicat P vérifiant $P\{S\}R$:

$i \leq -10$, mais aussi $i \leq -4$...

Parmi tous ces prédicats, le plus faible (le moins contraignant, le prédicat donnant le plus d'états...) est $i \leq 0$.

Ce prédicat sera appelé **la plus faible précondition de S par rapport à R** . On le notera **$wp(S,R)$** pour 'weakest precondition'.

Les plus faibles préconditions

Exercices :

- $wp(i:=i + 1, i \leq 1) = ?$
- $wp(\text{if } x \geq y \text{ then } z:=x \text{ else } z:=y, z=\max(x,y)) = ?$

Le sens de $wp(S,R)$ peut être précisé par deux propriétés :

1- $wp(S, R)$ est une précondition garantissant R après l'exécution de S ,
c'est à dire que : $wp(S,R)\{S\}R$

2- $wp(S, R)$ est la plus faible des telles préconditions, c'est à dire que :

si $P\{S\}R$ alors $P \Rightarrow wp(S,R)$

B et plus faible précondition...

wp est une fonction à deux arguments : une instruction (ou programme) S et un prédicat Q .

Pour un S fixé, on peut voir $wp(S, Q)$ comme une fonction à un seul argument $wp_S(Q)$.

La fonction wp_S est appelé transformateur de prédicats : c'est la fonction qui associe à tout prédicat Q la plus faible précondition P telle que $P\{S\}Q$.

$P\{S\}Q \equiv P \Rightarrow wp_S(Q)$ pour S qui termine

Notation B : $wp_S(R)$ sera noté **[S]R**

Plus généralement (autrement dit):

- si on interprète S comme un programme alors [S]P représente la plus faible précondition pour que après n'importe quelle exécution de S, la propriété P soit vérifiée.
- [S]P est la condition initiale la plus large pour que, après avoir “exécuté” S, P devienne vrai.

Le prédicat [S]P se lit : “S établit le prédicat P”.

Exemple : $[x := x+1] x=5 \equiv ?$

Langage des substitutions généralisées

Les constructions du langage pour la spécification sont des substitutions : les programmes sont mathématiquement représentés par des substitutions généralisées qui sont définies par leur action sur les prédicats.

2 remarques importantes :

1. Toute substitution est vue comme un **transformateur** de prédicat : la méthode B permet de manipuler des programmes qui sont vus comme des transformations de la mémoire.
2. Une substitution généralisée S est complètement déterminée (**sémantique**) par la définition de la formule $[S]P$ pour une formule P arbitraire.

Soit la substitution $S \equiv n := n + 3$ (affectation $n := 3$). On a :

- $[n := n + 3]n > 2 \equiv n > -1$
- $[n := n + 3]n > 7 \equiv n > 4$
- $[n := n + 3]n^2 > 9 \equiv (n + 3)^2 > 9$

Plus généralement :

$[n := n + 3]P(n) \equiv Q(n)$ avec $Q(n)$ obtenu en remplaçant chaque occurrence de n dans P par $n + 3$

La connaissance de la formule $[S]P$ pour une formule P arbitraire détermine complètement cette substitution S .

=> **Sémantique** de S

Pour chaque construction (substitution) du langage, nous définirons sa syntaxe, ainsi que sa sémantique de la façon suivante :

Syntaxe : $x:=e$

Sémantique : $[x:=e]P \equiv P(e/x)$ où $P(e/x)$ représente le résultat de la substitution des occurrences libres de x dans P par e (ie. 'e renomme les x libres dans P ').

Substitution simple (ou affectation)

Syntaxe : $x:=e$ (cas particulier : $f(x) :=y$).

Sémantique : $[x:=e]P \equiv P(e/x)$

$P(e/x)$ représente le résultat de la substitution des occurrences libres de x dans P par e (ie. 'e renomme les x libres dans P ').

Exemple :

$[n:=3] n>m \equiv ?$

$[i:=i+1] i \leq 1 \equiv ?$

Substitution simple (ou affectation)

- ATTENTION !

Un même nom de variable peut avoir simultanément des occurrences libres et des occurrences liées dans une formule :

$$n > 0 \Rightarrow \forall n. \exists m. m \geq n$$

Lors de la substitution $[var := E]P$, il faut être attentif à ne remplacer que les occurrences libres de var dans P et de plus, il ne faut pas que les variables libres de E se retrouvent liées par des quantificateurs de P

- Exemple : Soit P défini par $n > 0 \Rightarrow \forall n. \exists m. m > n$.

$$[n := m + 1]P \equiv ?$$

Substitution multiple

Permet de substituer de manière simultanée plusieurs variables.
Soient x_1 et x_2 2 variables distinctes.

- **Syntaxe** : $x_1, x_2 := e_1, e_2$

(se généralise sous la forme : $x_1, \dots, x_n := e_1, \dots, e_n$ avec toutes les variables x_i distinctes)

- **Sémantique** : $[x_1, x_2 := e_1, e_2]P \equiv P(e_1, e_2 / x_1, x_2)$

où $P(e_1, \dots, e_n / x_1, \dots, x_n)$ représente le résultat de la substitution dans P de toutes les occurrences libres de x_1 par e_1 et simultanément de toutes les occurrences libres de x_2 par e_2 .

Exemple : $[x, y := y, x]x = y \equiv ?$

Ne fait rien.

- **Syntaxe** : skip
- **Sémantique** : $[\text{skip}]P \equiv P$

Les substitutions généralisées sont formées à partir des substitutions élémentaires (substitution simple, multiple, skip) en utilisant différents combinateurs.

Pour la suite, P et Q désignent des formules et S, S1 et S2 des substitutions généralisées.

Permet de faire une séquence de substitutions.

- **Syntaxe** : $S1;S2$
- **Sémantique** : $[S1;S2]P \equiv [S1]([S2]P)$

Exemple : Calculer $[x:=y;y:=x]x=y \equiv ?$

La substitution simultanée (en particulier $x,y:=y,x$) n'est pas équivalente à la substitution séquentielle ($x:=y;y:=x$) :

$[x:=y;y:=x]x=y \equiv ?$

$[x,y:=y,x]x=y \equiv ?$

Alternative

- **Syntaxe** : IF Q THEN S1 ELSE S2 END
- **Sémantique** : $[IF\ Q\ THEN\ S1\ ELSE\ S2\ END]P \equiv (Q \Rightarrow [S1]P) \wedge (\text{not}(Q) \Rightarrow [S2]P)$

Remarque : partie ELSE optionnelle.

$IF\ P1\ THEN\ S1\ END \equiv IF\ P1\ THEN\ S1\ ELSE\ skip\ END$

Exemples :

IF $x \in \{2, 4, 8\}$ THEN $x := x / 2$ END ;

IF $y + z < 0$ THEN $y := -z$ ELSE $y := 0$ END ;

Cette substitution généralise l'alternative sous les 2 formes suivantes : un seul choix (Si Q Alors I) ou plusieurs choix (selon Q1 faire I1, Q2 faire I2...)

- **Syntaxe** : SELECT Q THEN S END
- **Sémantique** : [SELECT Q THEN S END]P \equiv (Q \Rightarrow [S]P)

Exemple : SELECT x>0 THEN y:=y+x END

Plus généralement, on aura :

- **Syntaxe** : SELECT Q1 THEN S1 WHEN Q2 THEN S2 WHEN Q3 THEN S3 END
- **Sémantique** : [SELECT Q1 THEN S1 WHEN Q2 THEN S2 WHEN Q3 THEN S3 END]P \equiv (Q1 \Rightarrow [S1]P) \wedge (Q2 \Rightarrow [S2]P) \wedge (Q3 \Rightarrow [S3]P)

Q1, Q2, et Q3 n'étant pas nécessairement disjoints (non déterministe)

Exemple : SELECT x \geq 0 THEN y := x² WHEN x \leq 0 THEN y := - x² END

Pré-condition

- **Syntaxe** : PRE Q THEN S END
- **Sémantique** : $[\text{PRE } Q \text{ THEN } S \text{ END}]P \equiv Q \wedge [S]P$

Si Q est vrai alors l'effet de la substitution préconditionnée est celui de S, sinon on ne peut rien dire...

Exemple : PRE $x > 0$ THEN $y := y + x$ END

Choix borné (ou choix fermé)

Substitution non déterministe.

- **Syntaxe** : CHOICE S1 OR S2 OR ... OR Sk END
- **Sémantique** : [CHOICE S1 OR S2 OR ... OR Sk END]P \equiv [S1]P \wedge [S2]P \wedge ... [Sk]P

Exemple :

CHOICE

x1 := x1 + 1

OR

x1 := x1 - 1

END

Choix non borné (ou choix libre)

Substitution non déterministe.

- **Syntaxe** : ANY x WHERE Q THEN S END
- **Sémantique**: [ANY x WHERE Q THEN S END]P $\equiv \forall x (Q \Rightarrow [S] P)$

Exemples :

```
ANY x WHERE  
  x*(x+1)=2
```

```
THEN  
  x1,x2:=1,-2
```

```
END
```

```
ANY r1, r2 WHERE  
  r1  $\in$  NAT  $\wedge$  r2  $\in$  NAT  $\wedge$  r12 + r22 = 25
```

```
THEN  
  SommeR := r1 + r2
```

```
END
```

Quelques propriétés...

- $x_1, x_2 := e_1, e_2 \equiv x_2, x_1 := e_2, e_1$
- $S_1 \parallel S_2 \equiv S_2 \parallel S_1$ (exécution simultanée de deux substitutions)
- $x_1, \dots, x_n := e_1, \dots, e_n \equiv x_1 := e_1 \parallel \dots \parallel x_n := e_n$
- $[S_1]P_1, [S_2]P_2 \Rightarrow [S_1 \parallel S_2](P_1 \wedge P_2)$

Syntaxe :

paramètres de sortie \leftarrow nom_opération(paramètres d'entrée) = G ;

- Les paramètres de sortie et d'entrée sont optionnels.
- Le passage des paramètres se fait par valeur.
- Dans une opération d'une machine abstraite :
 - G est en général une substitution préconditionnée,
 - La précondition permet de fixer les conditions sous lesquelles l'opération doit être appelée.
 - Le résultat de G n'est garanti que si sa précondition est valide.

MACHINE

ExempleCinema

SETS

ACTEURS

VARIABLES

acteurs

INVARIANT

acteurs <: ACTEURS

INITIALISATION

acteurs := {}

OPERATIONS

AjouterActeur(a) =

PRE a : ACTEURS - acteurs

THEN acteurs := acteurs \ {a}

END ;

SupprimerActeur(a) =

PRE a : acteurs

THEN acteurs := acteurs - {a}

END ;

END

MACHINE Nom

SETS S

VARIABLES V

INVARIANT INV

INITIALISATION Init

OPERATIONS

Op = PRE Q THEN S END;

END

Vérification de la cohérence -> obligations de preuve

- Initialisation : $[Init] INV$
- Chaque opération : $Q \wedge INV \Rightarrow [S] INV$

$[xx := 1] (xx \neq yy) \equiv ?$

$[xx := yy] (xx = yy) \equiv ?$

$[xx := 1] (! (xx) . (xx : \text{NAT} \Rightarrow xx \geq yy) \text{ or } xx \geq 0) \equiv ?$

$[xx := 0] (yy > 0) \equiv ?$

Exercice

Rappel : $[\text{PRE } Q \text{ THEN } S \text{ END}]P \equiv Q \wedge [S]P$

$[\text{PRE } xx > 0 \text{ THEN } xx := xx - 1 \text{ END}] (xx > yy) \equiv ?$

Exercices

Rappel :

$[IF\ Q\ THEN\ S1\ ELSE\ S2\ END]P \equiv (Q \Rightarrow [S1]P) \wedge (\text{not}(Q) \Rightarrow [S2]P)$

$[if\ x \geq y\ then\ z:=x\ else\ z:=y]\ (z=\max(x,y)) \equiv ?$